

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS



## SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS  
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT  
 VOYAGE D'UN ÉTUDIANT, par P.-J. STAHL



prenez garde qu'on nous voie de Belle-Isle, dit le patron. (Page 42.)

## LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Un regard de d'Artagnan, regard vif et perçant comme une lame d'épée, ne trouva dans le cœur du vieillard que la confiance naïve, sur ses traits que la satisfaction et l'indifférence. Il disait : « M. Fouquet le veut, » comme il eût dit : « Dieu l'a voulu ! »

D'Artagnan s'était encore trop avancé à cet endroit ; d'ailleurs, les chalands partis, il ne restait à Pirial qu'une seule barque, celle du vieillard, et elle ne semblait pas disposée à reprendre la mer sans beaucoup de préparatifs.

Aussi, d'Artagnan caressa-t-il Furet, qui, pour nouvelle preuve de son charmant caractère, se remit en marche les pieds dans les salines et le nez au vent très-sec qui courbe les ajoncs et les maigres bruyères de ce pays.

Il arriva vers cinq heures au Croisic.

Si d'Artagnan eût été poète, c'était un beau spectacle que celui de ces immenses grèves, d'une lieue et plus, que couvre la mer aux marées, et qui, au reflux, apparaissent grisâtres, désolées, jonchées de polypes et d'algues mor-

tes avec leurs galets épars et blancs comme des ossements dans un vaste cimetière.

Mais le soldat, le politique, l'ambitieux n'avait plus même cette douce consolation de regarder au ciel pour y lire un espoir ou un avertissement.

Le ciel rouge signifie pour ces gens du vent et de la tourmente. Les nuages blancs et ouatés sur l'azur disent tout simplement que la mer sera égale et douce.

D'Artagnan trouva le ciel bleu, la bise embaumée de parfums salins, et se dit :

— Je m'embarquerai à la première marée, fût-ce sur une coque de noix.

Au Croisic, comme à Pirial, il avait remarqué des tas énormes de pierres alignées sur la